

## *Guerre 14-18, 5*

### *Toute vie n'est pas rose*

Une photo jaunie aux marques de brisures trouvée dans le grand carton de photos de mes défunts parents. Cet homme en tenue de fantassin de 14-18 semble bien jeune malgré sa petite moustache. Qui était ce fier *Poilu* qu'on pourrait croire récemment sorti de l'adolescence? Un parent ? Un ami ? Est-il mort à la guerre ou en est-il revenu?



*François-Marie Cuziat, dit « Potic »*

A l'arrière de la photo, une courte mention au crayon, *François-Marie Cuziat (Potic)*. Mes parents le connaissaient certainement. Je l'ai peut-être vu moi aussi autrefois, j'ai peut-être connu de ses enfants, je connais je le suppose au moins un ou une de ses petits-enfants.

Que ceux-ci me pardonnent de m'intéresser à la vie de leur père ou grand-père, je le fais avec un grand respect.

L'enquête n'est pas très difficile. Le seul François-Marie Cuziat de Guerlesquin ayant une vingtaine d'années à l'époque de la guerre 14-18 est né le 13 juillet 1898 au village de *Kerellou* près de et sur la route de Plouégat-Moysan. Ce ne peut être que lui.

Ce Guerlesquin est fils d'un autre François-Marie Cuziat (1873-1957) et d'Anne-Marie Le Bolloc'h (1868-1953) mariés à Plounérin et venus habiter à Guerlesquin vers 1895.

Il est jeune, 18 ans et sept mois, lorsqu'il épouse le 1<sup>er</sup> mars 1917 à Guerlesquin Marie-Françoise Fustec (1885-1917).

Elle a 32 ans, treize ans de plus que lui. Elle est veuve de Jean-Marie Derrien, né en 1866 à Loguivy-Plougras, mort le 21 juillet 1913 à *Guernelouarn* sur la route de Plounérin. Jean-Marie Derrien avait, lui, dix-neuf ans de plus qu'elle. La belle affaire, c'est leur histoire !

Un mois après son mariage avec François-Marie, le 6 avril 1917, Marie-Françoise met au monde à *Guernelouarn* un enfant, Jean-François. A l'époque, où les mœurs étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui, les *mal-baisés* et les *mal-baisées* (ça me fait plaisir de pouvoir les appeler ainsi puisque c'est dans le dictionnaire) ont dû qualifier le mariage du couple de l'expression idiote *mariage obligé*. Obligé par qui s'il vous plait ?

Le jeune père, dit illettré, n'a pas signé l'acte de naissance. François-Marie Fustec (1858-1934), père de Marie-Françoise, l'a seul signé avec Benoit Le Meur, adjoint faisant fonction de maire. Le maire, Pierre Bocher, appelé au Front, y a trouvé la mort il y a sept mois.

La guerre est là, les armées ont besoin de renforts. François-Marie Cuziat doit faire son service militaire de trois ans. Marié **depuis seulement deux mois et père depuis un mois**, il est incorporé le 1er mai 1917 au 116<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (116<sup>e</sup> RI). La guerre n'a pas d'états d'âme.

Jean-François, le bébé du couple, meurt à trois mois, le 3 juillet.

Marie-Françoise meurt à son tour le 28 novembre 1917 à *Guernelouarn*. À 32 ans... François-Marie est veuf, loin de chez lui, à la guerre, à 19 ans et quatre mois !

Le 3 mai 1918, il est transféré au 118<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (118<sup>e</sup> RI).

Le 27 mai, il a vingt ans et six semaines, il se trouve avec son unité sous le feu de l'ennemi à la *ferme d'Hurtebise* à l'extrémité Est du trop célèbre *Chemin des dames*.

Je lis ceci sur Wikipédia :

*Le 27 mai, l'offensive allemande se déclenche près de l'Aisne, à partir du Chemin des Dames, où, l'année précédente, les Français avaient échoué dans une attaque meurtrière. La préparation d'artillerie commence par des tirs d'obus à gaz, puis devient mixte, mais avec plus de cinquante pour cent d'obus toxiques.* ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_la\\_Marne\\_\(1918\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_la_Marne_(1918)))

À l'appel des présents le lendemain, François-Marie est porté disparu. En avisent-on la mairie de Guerlesquin ? L'adjoint au maire vient-il informer les parents ? Je l'ignore.

À la *ferme d'Hurtebise*, un monument inauguré en 1927 représente un soldat napoléonien et un *poilu*. Cette œuvre porte la signature du sculpteur Maxime Réal del Sarthe...amputé d'un avant-bras depuis 1916. Il est très fortement possible qu'elle soit de la main de l'un des deux assistants préférés du dit maître, notre *Hippolite Baron*.



C'est seulement après l'*Armistice* qu'on retrouve notre François-Marie... vivant. Fait prisonnier par les Allemands, il était interné à Bauvin en Belgique.

Rapatrié en France le 24 novembre 1918, François-Marie n'est pas pour autant libéré de ses obligations militaires ! La durée de trois ans du service militaire ne sera réduite à 18 mois qu'en 1923. Il est affecté au 19<sup>e</sup> RI le 21 janvier 1919.

Ces terribles trois ans enfin accomplis, François-Marie, libéré, libre, rentre à Guerlesquin dans les premiers jours de juin 1920.

Le 12 juillet, veille exacte de ses 22 ans, il se remarie (à Guerlesquin) à Jeanne-Marie Fustec (1897-1978), 23 ans, demi-sœur de sa première épouse.

Près de cinq mois plus tard, le 6 décembre 1920, nait à leur foyer de *Kerellou* Marie-Françoise, premier enfant du couple. Les *mal-b...* ont eu encore matière à comméragé.



*Jeanne-Marie*

La petite famille a déménagé et est allée vivre à Plouégat-Moysan, où, après Marie-Françoise, elle s'est enrichie de cinq autres enfants, Marcel, Roger, Yvette, François et Yvonne. Oui, parmi eux j'en ai connu.

François-Marie Cuziat, héros revenu de l'enfer de 14-18, meurt le 15 mai 1970 à Guerlesquin. Il est inhumé dans la tombe familiale au cimetière de Guerlesquin. J'irai le saluer dès que possible.